



LE PREMIER GRATTE-CIEL PARISIEN
DEVRAIT ETRE TERMINE EN 1972

Un ascenseur bolide dans la tour Maine-Montparnasse

LES derniers vestiges de l'antique gare Montparnasse ont été abattus. Des bulldozers géants ratissent l'immense périmètre où aboutit la rue de Rennes et d'ici à septembre prochain s'ouvrira le chantier de la tour Maine-Montparnasse. Fin 1972, cette fine aiguille couleur bronze culminera à 200 mètres.

Hier, à 50 mètres de hauteur, au sommet de l'un des trois blocs qui entourent la nouvelle gare, MM. Jean-Claude Aaron et Wylie Tuttle, chefs de file de l'équipe de promotion franco-américaine qui assure la réalisation de l'édifice ont expliqué ce que serait ce premier gratte-ciel à s'élever sur le territoire de Paris « intra-muros ». (La tour Nobel est située à Puteaux.)

La tour Maine-Montparnasse, une fois réalisée, sera le plus haut immeuble de toute l'Europe. S'il était achevé aujourd'hui, il serait le troisième au monde par son importance et le troisième aussi pour le budget mis en œuvre : 700 millions (soit 70 milliards d'anciens francs), capitaux français exclusivement fournis par trente et un grands groupes financiers.

Les 56 étages sont entièrement réservés à des bureaux et la moitié des 90.000 mètres carrés disponibles sont déjà souscrits. Le bâtiment est desservi par quatre batteries de six ascenseurs chacune commandées par un cerveau électronique. Les appareils réservés aux douze étages supérieurs atteindront la vitesse impressionnante de 6 mètres-seconde (22 km-heure) ! Il ne faudra donc pas plus de 40 secondes pour s'élever au sommet. Le bâtiment sera isolé en outre de l'atmosphère et entièrement conditionné.

Au 56^e étage, un restaurant panoramique fonctionnera en « club » à midi mais sera ouvert au public amateur de beau panorama le soir. Quant à l'héliport installé sur la terrasse, il a bien été précisé que dans l'immédiat il serait réservé aux pompiers (si besoin en était) et aux services de sécurité. Dans un avenir plus lointain, il est probable cependant que des navettes Orly-Montparnasse et Roissy-Montparnasse relieront la tour aux deux aéroports internationaux du « Grand Paris ».

Cela sera d'autant plus apprécié qu'un important centre commercial et une galerie marchande seront construits au pied du bâtiment. Le « Bon Marché », et une grosse chaîne hollandaise ont déjà réservé des surfaces importantes. Le Centre international du textile, quant à lui, sera situé dans un immeuble cubique donnant sur la place du 18-juin-1940.

Les escalators du métro aboutiront directement dans le centre commercial. De même, un parking de 2.000 places, en sous-sol, sera directement relié aux galeries marchandes où l'on trouvera à profusion : cafés, brasseries, restaurants et drugstores. Ainsi Montparnasse gardera sa réputation de quartier « noctambule » de Paris. La Ville de Paris va construire une piscine et des gymnases tandis qu'une patinoire en plein air sera implantée sur la grande dalle-esplanade réservée aux piétons.

Pour les amateurs de détails techniques, précisons que la tour pèsera 130.000 tonnes, ce qui, paraît-il, en fait un « poids plume » comparé aux vieux ancêtres newyorkais. Cependant, les fondations descendent à « moins 70 mètres » pour s'appuyer sur un sous-sol de craie très dure. A cet égard, il a fallu résoudre de délicats problèmes pour que la ligne de métro qui passe juste sous le bâtiment ne soit pas déformée.

Maine-Montparnasse ne sera pas une concurrente sérieuse pour la tour Eiffel puisque son dernier étage culminera à 50 mètres en dessous du troisième niveau de sa sœur aînée. Mais sa capacité d'accueil, ajoutée à celle des trois autres secteurs déjà construits, fait que sa surface de bureaux sera supérieure à celle de l'ensemble des Champs-Élysées.

Pierre BRANCHE.